



JEMAAH ISLAMIYAH

La Terrorisme d'Asie du Sud-est

**Mémoire de géopolitique
du Lieutenant Colonel NG Wei-Jin
dans le cadre du séminaire « Géopolitique d'Islam »**

Directeur : Monsieur Bassam TAHHAN

Mars 2007

FICHE DOCUMENTAIRE

JEMAAH ISLAMIYAH ET ASIE DU SUD EST

1. Jemaah Islamiyah et Asie du Sud-est – La Terrorisme d’Asie du Sud-est
2. 2007_memoire_geop_Islam _Ng
3. Lieutenant Colonel, armée de l’air, NG Wei-Jin, Singapour
4. 12 mars 2007
5. Division C – groupe C1
6. Mémoire de géopolitique
7. L’Asie du Sud-est n'est aucunement étrangère à l’islamisme radical mais avec Jemaah Islamiyah, elle a transformé un mouvement idéologique en une organisation qui peut projeter et exécuter des plans à long terme complexes et des attaques contre des intérêts américains et occidentaux. Tandis que l'attention du monde est concentrée sur le Moyen-Orient, la communauté internationale ne doit pas négliger l'autre danger dans la guerre contre la terreur qui menace d’embraser le Sud-est asiatique et en particulier le pays musulman le plus peuplé dans le monde, l’Indonésie.
8. Asie du Sud-est, Islam, Jemaah Islamiyah, Géopolitiques.

JEMAAH ISLAMIYAH

La Terrorisme d'Asie du Sud-est

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : OPERATIONS DU JEMAAH ISLA MIYAH

Les ambitions et l'idéologie du JI

Le Motivation, ses stratégies, recrutement, financière

Les réseaux internationaux

DEUXIÈME PARTIE: LES ACTIONS CONTRE JI

Opérationnelle Contre Terrorisme

Stratégique Contre Terrorisme

Résoudre les conflits régionaux

CHAPITRE 1 INTRODUCTION



Nombreux analystes imaginent l'Asie du Sud-est comme le nouveau théâtre pour les opérations de terrorisme pour les groupes extrémistes islamiques¹. En fait, le terrorisme n'est pas un nouveau phénomène dans cette région. Les groupes islamiques terroristes ont longtemps existé dans plusieurs pays dans la région, avec une aspiration islamique séparatiste. En plus de ces groupes indigènes, les groupes terroristes extérieurs à la région ont employé l'Asie du Sud-est comme une terre d'asile sûre et comme base de transit et de soutien à leurs opérations. Parmi ces groupes, citons l'armée rouge japonaise, les tigres de libération d'Eelam tamoul, le Hezbollah, et, plus récemment, Al-Qaïda.

Al-Qaïda est le plus dangereux de ces groupes. Plusieurs membres d'Al-Qaïda qui ont participé à l'attaque en 11 septembre 2001 aux Etats-Unis venaient des pays dans cette région, comme la Malaisie. Ces séjours ont été probablement subventionnés, au moins en partie, par les groupes islamiques militants indigènes dans la région, comme JI. En raison de leurs liens avec Al-Qaïda, les groupes régionaux sont devenus plus radicaux et extrêmes dans leurs idéologies, méthodes et capacités. Ils ont également mélangé

¹ "The Jemaah Islamiyah Arrests and The Threat of Terrorism", White Paper published by Ministry of Home Affairs, Republic of Singapore, 2003, p. 3.

l'objectif d'Al-Qaida de « djihad global » (‘sainte lutte’)² contre des Américains et d'autres ennemis de l'Islam avec leurs propres objectifs locaux.

Un aperçu des activités récentes des groupes islamiques militants dans la région démontre cette radicalisation croissante. En août 2001, la police Malaisienne a découvert un groupe dénommé Kumpulan Militan Malaisia (KMM, ou le Groupe Militant Malaisien), pendant les arrestations de plusieurs membres de KMM pour de nombreux crimes violents. Le KMM a visé à transformer la Malaisie en état islamique par des moyens violents. Les Philippines également ont une montée de la violence séparatiste dans ses provinces méridionales. En dépit des conférences de paix, les forces de sécurité de Philippines continuent à affronter les éléments extrémistes du Front islamique de libération de Moro (FILM) [MILF] qui réclament l'indépendance de la région méridionale de Mindanao. Il existe de même une forte insécurité à cause du groupe d'Abu Sayyaf (ASG), qui réclame également l'indépendance du Mindanao, principalement au moyen de kidnapping contre rançon. À Singapour, les membres du JI arrêté en décembre 2001 ont révélé que leur objectif original d'une Indonésie islamique s'était élargi ces dernières années dans une vision pour un Daulah Islamiyah Nusantara (état ou archipel islamique) englobant la Malaisie, l'Indonésie et Mindanao, dans lequel Singapour et Brunei seraient inévitablement absorbés.

La radicalisation de ces divers groupes s'est produite pendant une période d'islamisation en profondeur de la région. Les deux dernières décennies ont vu l'émergence d'une tendance plus autoritaire, plus forte et conservatrice de l'Islam importée du Moyen-Orient et du sous-continent indien. Ces enseignements ont sensiblement influencé les communautés musulmanes en Asie du Sud-est, et ont eu pour conséquence l'augmentation du nombre de musulmans plus stricts et plus orthodoxes dans les sujets comme le régime alimentaire, la tenue vestimentaire, les observances religieuses et les relations sociales.

² Le Djihad majeur est l'effort que doit faire tout musulman pour lutter contre lui-même, contre son égoïsme et ses instincts, contre son orgueil et sa passion de dominer les autres. Le grand djihad est la lutte intérieure que le musulman mène contre l'envie et la jalousie, le mensonge, l'adoration quelle qu'elle soit, qui l'écartent du chemin de Dieu. Le Djihad mineur correspond à la guerre défensive. C'est le seul établi par le fiqh (droit musulman) qui le définit comme un effort et un devoir collectif. Il y a quelques lois dans le djihad. Il est interdit de tuer les civils, les moines, les femmes et les enfants.

Dans les pays à forte population musulmane, l'Islam est devenu une force politique puissante. Les hommes politiques usant de messages islamiques appellent invariablement l'Islam en tant qu'élément fondateur et comme base pour soutenir leur légitimité politique en cédant à la tentation populiste. Ces tendances ont stimulé un environnement favorable pour des extrémistes et des terroristes au nom de l'Islam. Ces phénomènes ont favorisé en de nombreuses occasions l'émergence d'idées radicales et le recrutement de nouveaux membres.

CHAPITRE 2 LES ORIGINES DU JEMAAH ISLAMIYAH

Depuis le 10 septembre 1988 Al-Qaïda a établi une présence solide en Asie du Sud-est. L'idéologie unique d'Al-Qaïda a influencé le groupe JI, qui était une faction de l'Islam Darul (DI), un groupe local de djihad, afin qu'il devienne un groupe régional avec une vocation globale. Bien que du point de vue de son fonctionnement JI soit toujours un groupe régional, son objectif est devenu celui d'Al-Qaïda, c'est à dire prendre pour cibles les Etats-Unis, leurs alliés et leurs amis. La transformation idéologique des groupes locaux et régionaux de djihad pour imiter la vision et la mission d'Al-Qaïda d'un « djihad global » est une évolution majeure dans l'environnement après 11 septembre 2001.

Bien que les capacités opérationnelles d'Al-Qaïda soient largement diminuées depuis les cinq dernières années, l'idéologie du « djihad global » articulée par Ben Laden rassemble 30 à 40 groupes de djihad asiatiques, moyens orientaux et africains ainsi que de nombreuses cellules dans les pays occidentaux. Après les attentats les plus connus d'Al-Qaïda aux Etats Unis le 11 septembre, beaucoup de djihadists regardent Al-Qaïda comme un modèle pour le fanatisme et l'avant-garde du mouvement islamique. En Asie du Sud-est, JI est de plus en plus un modèle pour les groupes locaux de djihad. Les principaux activistes de l'idéologie islamiste en Asie du Sud-est sont désormais Al-Qaïda et JI.

Parmi les groupes terroristes contemporains, le plus proches d'Al-Qaïda est JI qui est le groupe terroriste le plus actif d'Asie du Sud-est. L'idéologie de JI a évolué suivant trois phases. Dans la première phase, la phase locale de djihad, DI, qui était le prédécesseur du JI, essayait de créer un état islamique en Indonésie. Durant cette phase, les membres du DI ont attaqué plusieurs cibles indonésiennes. Dans la deuxième phase, la phase régionale de djihad, JI a fait campagne pour un califat islamique en Asie du Sud-est. Pendant cette phase, JI a fait de nombreux attentats dans la région. Dans la troisième phase, la phase globale de djihad, JI a fait campagne pour le djihad global. JI a alors directement visé ou aider Al-Qaïda à viser les Etats-Unis, ses alliés et ses amis. L'idéologie de JI a été conduite et formée par l'espace politique et des occasions opérationnelles.

Comme de nombreux groupes du djihad actifs sur la scène internationale, JI a commencé comme groupe local de djihad avant de devenir un groupe global de djihad.

Quand les chefs du JI ont été forcés à se déplacer en Malaisie, JI a été en contact avec d'autres groupes étrangers de djihad. Pour avancer vers son propre objectif, régional, JI s'est muté en un groupe asiatique de djihad. Par la suite, JI a participé au djihad afghan antisoviétique, puis est entré en contact avec l'Al-Qaida, l'amenant ainsi à partager la vision de djihad global. JI est aujourd'hui plus axé vers sa nouvelle mission de djihad global plutôt que vers sa mission originale de création d'un état islamique en Indonésie ou d'un califat islamique en Asie du Sud-est.

Après le 11 septembre 2001, JI a perpétré le deuxième plus violent attentat du terrorisme contemporain. Imitant Al-Qaida, JI a réalisé des attaques suicides simultanées et coordonnées à Bali dans un lieu fréquenté par les touristes tuant 202 personnes le 12 octobre 2002. Les attentats aux clubs « Paddy » et « Sari » à Bali ont été suivis de nombreuses autres attaques, incluant l'attaque kamikaze qui frappa l'hôtel Marriot et l'ambassade australienne à Jakarta en Indonésie. Grâce à ses bases de soutien « Jabal Kuba » au Mont Kararo au Mindanao et aux Philippines, JI maintient ses capacités à perpétrer des attentats dans la région.

2.1 L'HISTOIRE

Depuis qu'il a été repéré à Singapour en décembre 2001, JI a souffert de pertes significatives partout en Asie du Sud-est. Néanmoins, le réseau terroriste de JI existe encore et constitue une menace significative régionale et internationale. En raison de ses liens avec Al-Qaida dans les domaines de l'entraînement, des finances et des opérations, JI est devenu un groupe des plus dangereux dans la famille d'Al-Qaida. Les racines historiques de JI peuvent être tracées de la rébellion menée par Darul Islam (fondé en 1949) en Indonésie qui luttait pour un état islamique dans les années 50. Depuis quelques années, le DI a été brisé et le JI a émergé en tant que sa faction plus violente. Bien que membres du DI soient cooptés par le JI, le groupe DI a abandonné la violence. Par exemple, le chef du JI de l'ouest de Java a recruté Heri Golun membre du DI, qui deviendra le kamikaze du haut-commissariat australien à Jakarta en 2004.

Les origines de JI peuvent confondues au mouvement de DI pendant les années de la création de la République d'Indonésie. Le DI s'est opposée au régime séculaire du Président Sukarno. Afin d'établir un état islamique en Indonésie, le DI a combattu le

régime de Sukarno de 1948 à 1962. Motivé principalement par la politique, la rébellion de DI dans l'ouest de Java a été menée par Sekarmadji Maridjan Kartosuwirjo. Avant la deuxième guerre mondiale, Kartosuwirjo était un membre actif dans la politique nationaliste musulmane dans les colonies hollandaises en Asie du Sud-est. Mécontent de la politique mise en œuvre, il commença à regrouper les membres de sa milice dans l'ouest de Java dès 1947.

En 1948, Kartosuwirjo annonça la création de l'armée islamique de l'Indonésie (Tentera Islam Indonesia: TII) et commença à combattre la nouvelle république indonésienne. Durant les treize années suivantes, il a continué sa lutte pour établir un état islamique. Quand Kartosuwirjo a été arrêté en 1962, la rébellion était finalement écrasée. Pendant les années de règne de Suharto, commençant en 1966, Gen Ali Moertopo a réactivé des DI pour protéger l'Indonésie contre le danger de l'infiltration communiste à la frontière Indonésien-Malaisiennes au Bornéo.

Afin de discréditer les activités islamistes qui pouvaient affecter les élections en 1977, environ 185 personnes, peut être membres de Komando Djihad, un groupe partageant les idéaux de Kartosuwirjo, ont été arrêtées par le gouvernement. Les fondateurs de JI, d'Abdullah Sungkar et d'Abu Bakar Ba'asyir étaient parmi eux. Tout deux ont été profondément impliqués dans des activités de dakwah (prosélytisme). Bien qu'ils n'aient jamais été membres des DI originaux, ils ont entièrement approuvé leurs objectifs. Il n'est nullement secret qu'ils sont les auteurs de rapports poussant la désobéissance à l'autorité séculaire et ne reconnaissant pas la validité de la constitution indonésienne. Sungkar et Ba'asyir ont rejeté les principes de base de la constitution, l'idéologie Pancasila, la traitant de doctrine d'état, et ont osé critiquer le gouvernement de Suharto. Sungkar et Ba'asyir ont été jugés en 1982 et condamnés à neuf ans de prison pour subversion. Plus tard leurs peines ont été réduites après appel à trois ans et dix mois. Faisant face à une deuxième arrestation imminente par l'état, ils ont trouvé refuge en Malaisie. Sungkar était le pire ennemi du Président Suharto.

En Malaisie, Sungkar a identifié un certain nombre d'hommes d'affaires bien disposés voulant employer des ouvriers indonésiens et soutenant l'établissement d'un état islamique en Indonésie. Dans un effort de recherche de financement pour leur cause, Sungkar et Ba'asyir sont allés en Arabie Saoudite. Des contacts ont été également établis

avec les moudjahiddins en Afghanistan. Ceci a ouvert la porte à une politisation et une radicalisation des membres de JI, formés militairement et entraînés au djihad armé. En Malaisie, Sungkar et Ba'asyir sont parvenus à recevoir l'appui de Malaisiens. Ceci leur a donné les ressources permettant la création d'une organisation. Par la suite, un conflit avec un chef du DI appelé Ajengan Masduki a permis à Sungkar de former JI en 1993. Au début, le nouveau groupe de Sungkar n'avait pas de nom, mais à partir de 1995, l'organisation a été fractionnée en de petits groupes, de 8 à 10 membres qui tenaient des réunions hebdomadaires, connus comme Al Jemaah Islamiyah³. Parmi les membres de la première petite cellule se trouvaient Riduan Isamuddin (Hambali), Abdul Ghani, Jamsari, Suhauime, Matsah, Adnan et Faiz Bafana⁴. Les réunions hebdomadaires de JI comprenaient des études coraniques et des activités pour préparer des membres au djihad. JI était une organisation plus structurée que des DI, mais en ayant toujours la même but d'installer un état islamique en Indonésie. Bien que l'idéologie de JI ait évolué, JI a cru qu'un état islamique pourrait être établi en Indonésie par le djihad. C'est seulement plus tard que s'est développée leur ambition de créer un état Islamique en Asie du Sud-est.

2.2 Les ambitions

Dans l'introduction du PUPJI⁵, le Conseil de conduite central de Jemaah Islamiyah a écrit que Dieu a décrit un certain nombre de principes d'ensemble guidant les modes de vies humains. Premièrement, le but de la création de l'homme est exclusivement⁶ d'adorer Allah. En conséquence tous les biens, le temps, l'énergie et la pensée doivent aller vers ce but.

Deuxièmement, l'existence humaine sur terre doit servir Dieu⁷. À cet égard, l'homme est responsable de s'assurer que la terre est contrôlée et organisée suivant les lois de Dieu. Il est requis ainsi d'empêcher, d'éliminer et de combattre tous les actes de

³ Debriefing of Hambali, Central Intelligence Agency, August 2003

⁴ Debriefing of Hambali, Central Intelligence Agency, August 2003

⁵ 'Pedoman Umum Perjuangan Al-Jama'ah Al-Islamiyyah' ('The General Guide For Al-Jama'ah Al-Islamiyyah'), International Centre for Political Violence and Terrorism Research, Institute of Defence and Strategic Studies, Singapore, 2004. ICPVTR était le premier établissement qui traduit complètement et analyse le guide du JI.

⁶ The meaning of the Quranic verse in Arabic, "And (tell them that) I have not created the invisible beings (jinn) and men to any end other than that they may (know and) worship me", Q.S. 51: 56 in the PUPJI, Nidhom Asasi Muqaddimah, p. 13.

⁷ And lo! Thy Sustainer said unto the angels: "Behold, I am about to establish upon earth one who shall inherit it (khalifah)", Q.S. 2:30.

corruption sur terre afin d'éviter une façon de vivre qui tombe en dehors du domaine des lois de Dieu.

Troisièmement, la vie sur terre est une épreuve pour sélectionner les membres de la race humaine afin de déterminer qui a fait le meilleur acte. De bons actes sont jugés basés sur l'accomplissement de deux conditions fondamentales, à savoir sincérité vers Dieu et imitation du prophète dans l'effort de la vie.

Quatrièmement, les apôtres de Dieu ont été envoyés par lui pour établir le « dien ». La signification de « l'établissement du dien » ou le « Iqomatid Dien » selon les exégètes (Mufassirun) est d'établir une façon de vivre basée sur l'unité de Dieu (Tauhid) qui consiste à établir l'Islam dans tous ses aspects. Cela est expliqué par le compagnon du prophète Muhammad, Umar d'Abdullah dans son commentaire d'Al-Fatehah de Surah, qui selon lui inclut l'aqidah (principes islamique), l'ibadah (acte de dévotion) et le manhajul-hayah (façon de vivre).

Le prophète Muhammad en déchargeant ses fonctions en tant que messenger de Dieu a réussi à intégrer les aspects physiques et spirituels de la vie dans la soumission totale à la dévotion de Dieu. Ses exemples ont été alors suivis par les Califes, les autres compagnons du prophète et les générations suivantes avec quelques succès. Néanmoins l'ummah musulman parvient toujours à maintenir un régime séparé, renforcé par sa conviction forte vers l'Islam.

La chute du Califat Ottoman en 1924 a marqué le début d'une époque où la communauté musulmane est exposée à la décadence morale, causée par la rupture entre la modernité et un système séculaire. Afin de corriger ceci, JI, prétendant être l'un des mouvements islamiques de renaissance ayant la vision d'un monde respectant les principes anciens, en prônant le rétablissement du califat islamique comme une solution.⁸

2.3 L'idéologie du JI et pourquoi?

En général, l'idéologie de JI se rapporte à un ensemble complet formé d'idées par lesquelles JI essaye de comprendre le monde. C'est par là une tentative de fournir une

⁸ PUPJI, Muqaddimah, pp. 3 – 4 and Chapter 2, Article 4 of the Nidhom Asasi, p.14.

certaine explication de la façon dont les choses ont été créées et une certaine indication d'où elles sont, comme base pour guider leur action. Il fournit également des critères de distinction pour séparer la vérité contre de la fausseté et les arguments valides contre des arguments sans fondement selon leur point de vue. Bien que l'idéologie de JI se fonde sur le coran, le Sunnah et l'interprétation des ancêtres vénérables (Salafush-Sholih), on doit noter que ce n'est en aucune façon une interprétation définitive de l'Islam et qui représenter des vues des spécialistes Islamiques.⁹ Ceci implique qu'il a ses limites, que c'est juste un ensemble d'interprétation au milieu d'autres, et qu'il peut être tout à fait distinct de la vérité et contradictoire avec les principes généraux de l'Islam qui permettent à un jugement indépendant d'être adapté en fonction de la connaissance des paysages politiques, sociaux et économiques.¹⁰

Dans leur compréhension de l'Islam comme religion universelle, JI prêche la nécessité de pratiquer l'Islam dans sa totalité, désigné sous le nom de l'Islam Kaffah.¹¹ Dans ce cadre ils espèrent réaliser la paix dans la pratique religieuse en acceptant les conseils de coranique non seulement dans le domaine religieux, mais également en menant la meilleure vie - spirituelle, physique et sociale - réalisable en ce monde.

En plus de renforcé leur crédibilité dans la lutte, le concept « d'Al Wala 'Wal Bara¹² » qui désigne qui il considère comme amis et comme ennemis, sont imbriqués dans les tissus du principe islamique (Aqidah), fournissant la justification et la légitimité religieuse de leurs actions. Dans la logique de poursuivre en ce sens, ils ont senti l'obligation de débarrasser le monde du polythéisme, de la fausseté et de l'oppression de sorte que l'humanité soit guidée au niveau le plus élevé de la moralité à la civilisation par l'établissement de l'état islamique.

⁹ The phrase, '*Jama'atun minal-Muslimin*' which appears in the PUPJI, Chapter 1, Article 2, p. 14 is a clear admission of this.

¹⁰ Martin van Bruinessen, ISIM, Netherlands in his 'Traditionalist and Islamist pesantren in contemporary Indonesia' a paper presented at the ISIM workshop on 'The Madrasa in Asia', 23 – 24 May 2004

¹¹ PUPJI, p. 13 and 'Pidato Amanah Amirul Mujahidin Ust. Abu Bakar Ba'asyir' read during the Mujahidin II Congress, 10-12 August 2003, published by Wihdah Press, Jogjakarta.

¹² Ushulul Manhaj Al-Harakiy Li Iqomatid Dien's seventh principle, PUPJI, p. 5 and Muhammad Saeed al-Qahtani, 'Al Wala' Wal Bara' According To The Aqeedah Of The Salaf' translated by Omar Johnstone available at www.islamworld.net/wal.html. Mentioned by Muhamad Nursalim in his Faksi Abdullah Sungkar Dalam Gerakan NII Era Orde Baru, thesis to meet the requirements of S2 (Master's Degree) at Universitas Muhammadiyah Solo, 2001, p.22 as one of the two books which shaped Abdullah Sungkar's Tauhid Paradigm.

L'état actuel de l'ummah musulman, sans conduite centrale efficace dans la religion ni la politique et avec des militaires appréciés pendant la période du prophète et des Califes, exige l'établissement du « daulah Islamiyah » comme état idéologique basée sur les enseignements islamiques holistiques. Son établissement assurerait alors l'unité entre la religion et l'état, corrigeant la rupture provoquée par la dichotomie entre le profane et le sacré issu des idéologies séculaires.

En poursuivant ce but, JI a souligné le besoin pour différents musulmans d'appartenir à un groupe (Al-Jemaah). Selon eux, c'est un préalable nécessaire à l'établissement d'un état islamique. Sous cette idéologie, chaque musulman est tenu de donner un gage l'allégeance (Al-Baiah) afin d'être officiellement un membre de JI. Avec cet engagement, les membres de JI deviennent obligés d'écouter (Al-Samu) et d'obéir (Al-Taah) à Amir en tant que chef du groupe et à d'autres chefs désignés (Masul) au mieux de leurs capacités dans les sujets qui ne constituent pas un péché vers Dieu. Quand ces conditions ne sont pas satisfaites, la personne concernée est exclue de l'organisation et considérée comme pécheresse pour avoir déshonoré son baiah.¹³

Pour fournir aux membres de JI les étapes importantes de conduit à l'établissement d'un état, l'Iman (croyance), le Hijrah (émigration de la manière de Dieu), l'Idad (préparation pour la lutte de Dieu) et le Djihad islamiques (lutte de la manière de Dieu), que sont les étapes le prophète Muhammad utilisant. Le JI ont été présentées ces étapes comme le chemin du JI. Ce chemin qui est également décrit comme méthode utilisée dans la lutte de JI est également connu comme chemin du dakwah (invitation ou appelle des personnes à adorer Dieu en suivant le messenger de Dieu), du tarbiyah (éducation), du amar maruf nahi munkar (encourageant le bon et menaçant mal) et du djihad.¹⁴

Essentiellement, JI est un groupe qui est un défenseur dévoué de règles et de djihad islamiques. Il a constamment incité les musulmans à aller faire la guerre contre les ennemis de l'Islam résistant à l'application de la loi islamique, en faisant appel à la doctrine du djihad, soulignant la signification de la lutte armée. Au commencement, la nécessité de résister à la menace représentée par des régimes séculaires et anti-Islamiques a été proposée au gouvernement indonésien mais a inclus la Malaisie, Singapour et les

¹³ PUPJI, Chapter 10, Article 30 – 33, p.18.

¹⁴ PUPJI, Chapter 2, Article 5, p.14. These are further explained in the documents, attached to the PUPJI under the titles, 'Pembinaan Al-Iman' pp 8-10, 'Amar maruf dan nahi munkar' pp 15-17, 'At-Tarbiyah' pp 20-21, 'Ad-Da'wah' pp 22-23, 'Pembinaan Hijrah' pp 24-26 and 'Pembinaan Jihad' pp 26-29.

Philippines par la suite. Une personne essentielle favorisant cette idéologie dans ses conférences, Abu Jibril (Fihiruddin Muqti), Mohamed Iqbal bin Abdurrahman, est allée aussi loin que réclamer l'établissement d'un « état islamique de Nusantara » (Daulah Islamiah Nusantara), ainsi que le djihad de prédication et les charmes de la mort pour le martyr.¹⁵

¹⁵ Al-Qaeda in Southeast Asia: The case of the “Ngruki Network” in Indonesia, ICG Indonesia Briefing, 8 August 2002, p. 3.

CHAPITRE 3 LES OPERATIONS DU JEMAAH ISLAMIAH

3.1 Motivation

On peut classer les motivations des membres du JI en trois catégories principales : religieuse, politique et socio-économique. La religion semble être le composant principal qui fournit la plateforme commune renforçant l'esprit de corps pour une cause commune des musulmans de différentes nationalités et de milieu social divers. Le plus souvent, des textes religieux sont cités pour expliquer, instruire et motiver l'engagement des membres. La crainte du châtement divin et plein d'espoirs pour les récompenses dans l'au-delà est scandée par des conférenciers charismatiques, convainquant les membres du JI de lutter pour l'Islam.¹⁶

Des codes religieux très forts dans l'idéologie de JI éclipsent donc tous les autres types de motivation, que ce soit politique ou socio-économique. Le résultat est un groupe conduit par la croyance que ses actions sont motivées et légitimées par l'Islam, par conséquent, qu'il faut le soutenir avec une fidélité totale. C'était évident dans la parole d'Abu Bakar Ba'asyir pendant le congrès de Mujahidin II, tenu à Surakarta, Jawa Tengah du 10 à 12 août 2003. Il a utilisé les faits historiques de la lutte des Indonésiens pour l'indépendance contre le colon Hollandais. Il a insisté sur l'intention fondamentale de sa lutte, la pratique de la Sharia de sorte que l'obligation d'adorer Dieu soit entièrement réalisée. Il a dit que la liberté pour pratiquer la Sharia dans sa totalité a été entravée pendant la domination hollandaise, anglaise et japonaise¹⁷. La même ligne de pensée pourrait également être attribuée à Gamaa Islamia d'Egypte, qui a prôné que la lutte contre les régimes politiques qui refusent de mettre en application la Sharia¹⁸ était une obligation religieuse. La vision de Syed Qutb n'est à cet égard pas différente¹⁹. Avec les différentes parties qui parlent de plus en plus uniformément, citant toutes des sources riches de l'Islam, JI optaient une légitimité religieuse supplémentaire et un soutien indirect dans sa lutte.

¹⁶ "The Jemaah Islamiyah Arrests and The Threat of Terrorism", White Paper published by Ministry of Home Affairs, Republic of Singapore, 2003, pp. 15 -17.

¹⁷ 'Pidato Amanah Amirul Mujahidin Ust. Abu Bakar Ba'asyir', pp. 5 – 6.

¹⁸ Ishom Darbalah and Ashim Abd al-Maajid. *Al-Qaul Al-Qathi Fi Man Imtanaa An Al-Syarai*.

¹⁹ Dr Ahmad Mosuli. *Al-Ushuliah Al-Islamiah Dirasah Fi Al-Khitab Al-Ideoloji Wa Al-Siyasi Inda Sayyid Qutb*. Egypt : Al-Tibaah Wa Al-Nasyr Wa Al-Tauzee Wa Al-Ilan, 1993, pp. 202 – 215.

Le '*Ushulul Manhaj Al-Harakiy Li Iqamatid Dien*'²⁰ qui constitue les principes établissant le « Al-Dien », formant la base de l'idéologie de JI, a été évidemment inspiré et basé sur des sources religieuses. L'utilisation importante des mots arabes avec des connotations religieuses, même lorsque le « PUPJI » est écrit dans la langue indonésienne, renforce la motivation religieuse du JI. Par conséquent, les arguments présentés à l'appui de l'idéologie et des actions de JI suivent naturellement le même chemin.

Selon le livre blanc Singapourien, les psychiatres ont conclu que nombreux membres du JI croyaient en des chefs comme Ibrahim Maidin parce qu'ils voulaient un chemin simple vers le paradis. Ils ont été convaincus que dans JI, ils avaient trouvés l'Islam pur. Ils trouvaient le mode de vie islamique modéré, évolutif et raisonnable. Ils ont cru qu'ils ne pouvaient pas se tromper, car les chefs de JI avaient cité des textes coraniques. Le profil psychologique des membres de JI (par exemple grande obéissance, peu d'autoritarisme, peu d'interrogation sur les valeurs religieuses, et un niveau élevé de culpabilité et de solitude) a suggéré que le groupe des membres de JI avaient été psychologiquement prédisposés à l'endoctrinement, et à une obéissance aveugle dans les chefs de JI à cause d'un besoin impératif d'appartenir à un groupe. Certains étaient altruistes et ont voulu aider l'ummah. D'autres ont voulu accumuler des "bons points" pour s'assurer une entrée au paradis²¹.

Le plaisir et la promesse de devenir des martyres de Dieu s'ils mourraient pour la cause du djihad sont des raisons assez puissantes pour les motiver. Ce sont les extraits de la parole d'Abdul Rahman, un Indonésien, résidant permanent de la Malaisie, qui nous l'indique. Abdul Rahman a donné des conférences au Kumpulan Mujahidin Malaisien (KMM) qui, selon certaines allégations, pourraient encourager à renverser le gouvernement malaisien légitime par la lutte armée²².

Politiquement et sous la perspective socio-économique, la motivation des membres du JI de former un état islamique est vue autant comme la promesse d'un

²⁰ PUPJI, pp. 5 – 6.

²¹ White Paper, p. 17.

²² Fauzan Al-Anshari. *Saya Teroris?* (Sebuah "Pleidoi"). Jakarta Selatan : Penerbit Republika, 2002, p.7.

meilleur gouvernement que comme la venue d'un système plus harmonieux avec les principes de l'Islam. Dans les aspects favorables à l'Islam, la justice et l'égalité régneront et un environnement favorisant la soumission totale à Dieu sera créé par des efforts au long de la vie. L'expérience des chefs du JI pendant l'époque de Suharto, comme Abdullah Sungkar et Abu Bakar Ba'asyir, renforce cette opinion. Ils ont été arrêtés, condamnés et emprisonnés pour subversion. La politique des « Azas Tunggal » ou "de base unique" que le gouvernement Suharto a mis en œuvre a été perçue comme une violation de la loi islamique, et nécessitait par conséquent qu'un groupe "Jemaah Islamiyah" corrige les méfaits du gouvernement.

Le djihad contre l'Union Soviétique pendant la guerre afghane (1979-1989) a été interprétée comme un développement positif de djihad. La guerre a fourni l'inspiration, l'expérience, le réseau et la mobilité globale aussi bien qu'une augmentation des capacités militaires des participants à la guerre. JI n'y fait pas exception, les membres aînés du groupe ayant été formés et ayant participé à cette guerre.²³

3.2 Ses stratégies

Pour assurer sa survie, diverses stratégies ont été adoptés par JI afin d'anticiper les situations qu'elles pourraient rencontrer à chaque étape de sa lutte. Leur anticipation aide à augmenter les chances de réaliser ses buts, et à cette fin le PUPJI a clairement défini en « *Al-Manhaj Al-Harakiy Li Iqomatid Dien* » (la méthodologie progressive établissant la religion) et en « *Al-Manhaj Al-Amaliy Li Iqomatid Dien* » (le guide opérationnel général établissant la religion), les directives pour que les membres de JI suivent.

Le « *Al-Manhaj Al-Harakiy Li Iqomatid Dien* » indique que le JI a divisé sa lutte en trois étapes, à savoir la préparation pour établir le *Daulah* (l'état islamique), l'établissement du *Daulah* et l'établissement du califat. Pendant la première étape, la formation du *Jemaah* (groupe) est plus importante que la formation des capacités diverses ou son utilisation. La formation de chefs vertueux, qui seront le cœur du groupe, est primordiale à cette étape. Ils sont étendent le fond mais également construisent et conçoivent le groupe. JI cache toutes ses activités pour s'assurer que le groupe puisse

²³ White Paper, pp. 4 – 5 & 10.

continuer sa métamorphose sans opposition. L'enquête du département de sécurité interne de Singapour (ISD) a découvert que le JI fonctionne comme une organisation clandestine complète, utilisant des mots de code²⁴. Pour illustrer ce point, la plupart des 2000 arrestations concerne des soldats peu gradés qui n'ont ni la connaissance des opérations ni celle de l'organisation en détail²⁵.

La discipline et l'obéissance des membres sont assurées grâce au prétexte de développer la foi. Écouter et obéir aux dirigeants est également inculqué par le *Amar ma'ruf, nahi munkar* (encourageant le bon et interdisant le mal) et le *hisbah*, qui sert de thermostat de contrôle des fluctuations d'engagement des membres. Des membres sont obligés d'assurer collectivement l'orthodoxie du mouvement et d'éviter toute déviation par rapport aux directives publiées par les dirigeants. Avec ces derniers fermement en place, JI a commencé à développer une forte éducation qui confère la capacité d'instiller systématiquement une nouvelle vision du monde, renforçant le désir et la pratique d'un mode de vie de plus en plus islamique, ce qui, dans le sens de JI, signifie le djihad pour installer un état islamique²⁶. *Dakwah* ou travail de missionnaire est un mode d'action de JI visant à s'adresser aux masses, afin de communiquer son idéologie et de populariser *l'Islam Kaffah* qui décrie les imperfections de la communauté musulmane, amenant à la compréhension et la pratique de l'Islam pur.

« *Tansiq bainal jama'at* » est une autre stratégie par lequel le JI collaborent avec d'autres groupes islamiques qui partagent sa vision du monde. Les diverses études sur JI ont prouvé que JI est capable de forger des alliances locales, régionales et globales afin de réaliser ses buts. Les liens avec Al-Qaida, le MILF et le KMM en sont les exemples.

Tamwil, qui est mentionné dans le PUPJI, mais sans être détaillé, pourrait être traduit comme l'activité de financement de JI. Il est fait d'encaissement de l'*infaq*, une contribution mensuelle forcée sur les membres de JI travaillant. Selon le briefing d'ICG Indonésie du 8 août 2002, des fonds additionnels sont issus la plupart du temps de donations étrangères, certaines éventuellement d'Al-Qaida, pour des opérations spécifiques.

²⁴ White Paper, p. 15.

²⁵ Dr. Zachary Abuza. (2003). The State of Jemaah Islamiya and US Counter-Terror Efforts in Southeast Asia. http://www.house.gov/international_relations/108/abuz1029.htm (2004, Oct 12).

²⁶ White Paper, p. 15.

Jihad Musallah, traduit comme une lutte militante, est la stratégie la plus dangereuse utilisée par JI. Elle indique la volonté de JI de développer des capacités militaires pour faire la guerre afin d'établir l'état islamique. Certains des membres de JI ont été formés en Afghanistan et dans les camps militaires du MILF. Ils ont organisé et participé aux attentats terroristes. Cette révélation fournit une indication claire de la transformation du JI en un groupement radical, impitoyable et violent.

3.3 Recrutement

Les subordonnés du JI sont, la plupart du temps, de jeunes hommes de la *pesantren* (la paroisse) ou des lycées islamiques encadrés par des professeurs religieux ayant des liens avec les rébellions de l'Islam Darul des années 50 ou du réseau de *Pondok Ngruki*.²⁷ L'ICG estime que l'école et les mariages deviennent deux instruments pour renforcer les liens parmi le moudjahiddine et s'assurer que l'idéologie de djihadist a été transférée à la nouvelle génération²⁸. Les enfants des membres du JI s'occupent de rendre prestigieux la *paroisse*. Ils sont dans un certain nombre d'écoles, mentionnées à plusieurs reprises pendant les interrogatoires des suspects. Les mariages sont une manière d'absorber des enfants et des familles dans des activités de JI. La conviction d'une épouse est souvent un critère pour l'adhésion formelle au JI²⁹. La parenté prestigieuse de son épouse augmente la position d'un membre dans l'organisation et augmente son potentiel de réseau³⁰.

Les bénéfices religieux, financiers et l'appel à la solidarité attirent les recrues instruites mais pauvres originaires de nombreux pays. Remplir le vide spirituel est la motivation principale qui attire la plupart des jeunes hommes à la recherche d'imams charismatiques³¹. Nombreux membres du JI Singapourien recherchaient une formation religieuse afin de devenir de meilleurs musulmans. Ils ont été impressionnés dès la première fois par Ibrahim Maidin, le chef du *wakalah* Singapourien, et par sa participation à la formation d'Al-Qaida en Afghanistan. Les membres de cette cellule de

²⁷ International Crisis Group (ICG), Asia Report No. 43, Indonesia Backgrounder: How the Jemaah Islamiyah Terrorist Network Operates, 11 December 2002, last accessed 14 May 2004. Available from: http://www.crisisweb.org/library/documents/report_archive/A400845_11122002.pdf. executive summary

²⁸ Ibid., 26

²⁹ For examples of intermarriages between JI members, see ICG, Asia Report No. 63, 28.

³⁰ ICG, Asia Report No. 63

³¹ *White Paper - The Jemaah Islamiyah Arrests and The Threat of Terrorism*, Ministry of Foreign Affairs, The Republic of Singapore, 7 January 2003

Singapour n'étaient pas des éléments marginalisés. Ils ont trouvé un but en appartenant à une cause radicale, même si ces buts seront atteints par la violence terroriste³². De nombreux membres du JI malaisien étaient diplômés d'universités américaines, britanniques, et malaises, et au moins cinq membres aînés recruteurs du JI étaient des conférenciers à l'*Universiti Tecknologi de Malaisie* (UTM)³³. Zachary Abuza, un spécialiste du terrorisme, pense que Ba'asyir a commandité les attentats de Bali afin d'affaiblir l'économie indonésienne, et ainsi attirer des nouveaux adeptes vers la religion et vers le JI.

La solidarité, empathie envers la souffrance des musulmans, semble être la première motivation d'incitation à la participation aux conflits locaux de Maluku et de Poso. Des attentats dans ces secteurs ont été dirigés contre les prêtres et les églises chrétiennes. Les recrutements de subordonnés ont souvent été précédés par des discussions au sujet de Maluku et Poso en regardant des vidéos de massacres.³⁴ L'imam Samudra, arrêté pour sa participation à l'attentat de Bali, a avoué que ses motifs étaient de venger la mort des musulmans en Afghanistan, à Ambon, à Poso et en Bosnie, de punir l'intervention australienne dans le Timor oriental et "de prouver à Allah qu'ils ont fait tout pour protéger les musulmans faibles et combattre les oppresseurs."³⁵ Les agents qui ont placé des explosifs lors des attentats contre les chrétiens en 2002 ont rapportés avoir reçu 100.000 roupies en prime d'encouragement pour leur participation.³⁶

3.4 Financière

Zachary Abuza est convaincu qu'Al-Qaida finance les opérations de djihad du Jemaah Islamiyah. Une grande partie du financement vient des charités où Al-Qaida a inséré ses agents et où le JI occupe des positions importantes afin de détourner des ressources en soutien des activités terroristes.³⁷ Même si les financements d'Al-Qaida jouent un rôle limité, les membres de JI ont des capacités de financement indépendamment. En plus des fonds de charité islamique d'Asie du Sud-est, les

³²Barry Desker, "Islam in Southeast Asia: The Challenge of Radical Interpretation," *Cambridge Review of International Affairs* 16, no. 3 (2003), 8.

³³Zachary Abuza, *Militant Islam in Southeast Asia: Crucible of Terror* (Boulder: Lynne Rienner, 2003), 134.

³⁴ICG, Asia Report No. 43, executive summary.

³⁵Zachary Abuza, *Militant Islam in Southeast Asia*, 167.

³⁶ICG, Asia Report No. 43, 18.

³⁷Zachary Abuza, *Militant Islam in Southeast Asia*, 2.

ressources incluent les bénéfices des sociétés, les investissements et les comptes d'Al-Qaida déjà établis dans la région, ainsi que les contributions de sympathie et des membres eux-mêmes. Les ressources additionnelles incluent l'argent comptant transporté par des individus, des produits des magasins de *hawala*, des ventes d'armes de contrebande, et de l'extorsion.³⁸

Le JI a établi une alliance avec le milieu criminel mais a voulu éprouver son courage et son engagement religieux par des vols.³⁹ Les criminels ont aidé à assurer le passage des frontières des agents du JI, en produisant des fausses pièces d'identité, et en assurant le transport des marchandises et des personnes. Haris Fadillah, par exemple, beau-père d'Omar Al-Faruq (agent opérationnel d'Al-Qaida), un agent de recouvrement bien connu en Indonésie, a adhéré au Dural Islam en 1996, devenant plus tard le commandant de Laskar Moudjahiddine à Ambon. Il était particulièrement utile à l'organisation, puisqu'il avait des relations avec l'armée indonésienne, une bonne source d'approvisionnement en armes.⁴⁰ Le JI accepte la coopération avec les criminels afin de gagner le djihad. Les criminels et les bandits peuvent aussi devenir moudjahidine s'ils veulent réaliser la grâce de Dieu. Si le but final du djihad, la défense de l'Islam, est atteint, le JI accepte volontiers une grande proportion de criminels dans ses forces de combat.

³⁸ Zachary Abuza, *Militant Islam in Southeast Asia: the Financial Network of Al Qaeda and Jemaah Islamiyah*, *Contemporary Southeast Asia* 25, no.2 (2003):2.

³⁹ ICG, *Asia Report No. 63*, 24.

⁴⁰ *Ibid.*, 24-25

CHAPITRE 4**LES RESEAUX INTERNATIONAUX**

Progressivement, la participation du JI en l'Afghanistan s'intensifie. L'expérience de l'Afghanistan fourni aux membres une formation militaire et renforce également l'esprit de la confrérie l'islamique. Ils sont entrés en contact avec le Maktab-il-Khadimat (MaK) mené par Abdullah Azzam, et, après son assassinat, Al-Qaida et d'autres groupes afghans ont reçu les moudjahiddines étrangers de toutes provenances qui sont venus à la défense de l'Afghanistan. En conséquence leur idéologie est devenue de plus en plus forte, leur motivation s'est intensifiée et leurs stratégies se sont affinées. La victoire des moudjahiddines en Afghanistan contre la Russie a certainement donné confiance, dans une certaine mesure, en des victoires semblables à l'avenir. Comparé aux autres groupes islamistes asiatiques du sud-est, le JI était à ce stade doté d'une idéologie hybride. Le JI a été fortement influencé par des islamistes égyptiens connus pour leur radicalisme. JI a développé une orientation forte vers le Moyen-Orient, notamment vers l'Arabie Saoudite. En particulier, l'idéologie *d'al Gamaa al Islamiyah al Masri* (le groupe islamique d'Egypte) et celle de *l'al Islamiyah al Jihad al Masri* (djihad islamique égyptien), ont influencé la pensée et la structure du JI.⁴¹ Dans les années 90, au moment où l'idéologie du JI prenait forme, le Dr Ayman al Zawahiri, chef du djihad islamique égyptien s'est rendu en Malaisie et y a engagé les responsables du JI. Dans la fin des années 90, Sungkar et Bashir se sont rendus au Pakistan. Sungkar a rencontré Ben Laden en trois occasions différentes.

Le JI s'est mué en un groupe terroriste de plus en plus dangereux à cause de son lien opérationnel avec Al-Qaida. Le rapport a été réalisé par Hambali, un ecclésiastique indonésien, qui pendant un enfant, a aspiré à devenir astronaute. Pendant le début des années 80, Hambali a habité en Malaisie quand il est devenu un disciple de Sungkar. Grâce à son contact avec Sungkar, Hambali a été convié à se rendre en Afghanistan en 1986 pour sa formation et pour soutenir le moudjahidine. Quand les deux mois suivants Hambali attendait les prochaines instructions depuis Karachi, il a rencontré un certain nombre d'individus Indonésiens dont Zulkarnaen qui est également devenu poche d'Al-Qaida.⁴² Au début 1987, Hambali et ses collègues ont reçu deux mois de formation

⁴¹ Interview, Abu Bakar Bashir, Central Prison, Jakarta, August 2005.

⁴² Debriefing of Hambali, Central Intelligence Agency, August 2003. Zulkarnaen est maintenant le chef du militant JI.

militaire sur l'Ak47, le MAC-1, les mortiers de 60mm et les RPG.⁴³ Par la suite, Hambali est revenu en Malaisie dans le milieu de l'année 1988, puis il a voyagé aux Philippines (Tawi-tawi) comme missionnaire et a habité avec une famille musulmane locale jusqu'en 1991. Pendant cette période, il a rencontré Samsuddin, un Indonésien, qui l'a fait entrer au camp Abubakar du MILF. Il a également rencontré le Chef du MILF Salamat Hashim présent au camp à ce moment-là. Après 9 mois aux Philippines, il est revenu en Malaisie par Sabah puis Selangor.

Entre 1994 et 1995, Hambali a rencontré Khalid Sheikh Mohommed, qui a dirigé l'attaque de 9/11 par la suite, et d'autres membres importants d'Al-Qaida, y compris Wali Amin Khan Shah, qu'a planifié avec Ramzi Ahmed Yousef la destruction des 12 avions commerciaux des Etats-Unis au-dessus de l'océan Pacifique. De 1995 à 1997, la participation de Hambali avec Al-Qaida a approfondi et il a été invité à diriger *Mantiqi I*. Ba'asyir est alors devenu la tête du *Markaz*. La *Markaz* était la autorité qui mener tous les organismes de JI. En début, Il y avait seulement deux *Mantiqis* - *Mantiqi I* qui ont couvert la Malaisie et Singapour; et *Mantiqi II* qui couvert l'Indonésie, le Sabah et les Philippines. Plus tard, *Mantiqi III* a couvert Kalimantan, les Philippines méridionaux et le Sulawesi. Il y avait un *Mantiqi IV* qui couvert l'Australie; mais ce *Mantiqi* s'est composé seulement environ 20 membres, tous ce qui étaient les ressortissants indonésiens résidant en l'Australie.

En 1998, le *Markaz* s'est composé Sungkar, Ba'asyir, Zulkarnaen, Rushdan et Mukhlas. En plus de servi comme membres du conseil de Markaziah, ces individus également travailler dans le majelis Shura de JI (conseil consultatif), qui ont influencé les activités de JI d'une perspective coranique. *Mantiqi I* a été dirigé par Hambali; *Mantiqi II* a été dirigé par Fati, un indonésien et Nasir Abas a dirigé *Mantiqi III*. En 1997-98, JI a principalement concentré ses activités sur diriger l'argent à la Front de Libération Islamique Moro (MILF) aux Philippines. Ceci a changé en 1998 où le *Markaz* a décidé de commencer d'envoyer les membres et l'équipement militaire à Philippines méridionales. De *Mantiqi I*, des groupes de Malaisiens ont été envoyés aux camps de MILF pour leur formation et pour soutenir leurs frères musulmans. Opératif indonésien de JI, *Al-Ghozi*, était le contact principal de JI aux Philippines et Zulkarnaen était

⁴³ Debriefing of Hambali, Central Intelligence Agency, August 2003.

responsable d'envoyer des groupes de membres malaisiens et Singapouriens aux Philippines. Presque tous les chefs ont l'expérience d'Afghan.

4.1 Majelis Majuhidin Indonesia

Abu Bakar Bashir dirige la MMI qui a été formée en 2000. La MMI est une réincarnation du DI (maintenant JI) et ses objectifs être d'établir un état islamique en l'Indonésie. La MMI a joué un rôle principal dans la violence contre les Chrétiens à les Malakus. La partie militaire de la MMI est *Laskar Jundullah* (Armée d'Allah), un groupe anti-américain notoire pour ses « sweepings » pour des Américains.⁴⁴ L'autre affilié de MMI était Laskar Jihad, un de plus grands et bien organisés groupes militants avec 52 divisions dans toute l'Indonésie et plus de 50.000 membres. En juillet 2001, la MMI accueillir une émissaire d'Al-Qaida qui cherchait à développer des liens avec les groupes indonésiens comme Laskar Jihad.⁴⁵



4.2 Kumpulan Militan Malaysia

Le JI a de bonnes relations avec le groupe malaisien KMM. Des chefs de JI Abu Bakar Bahshir et Hambali sont voulus par la police Malaisienne pour des crimes de KMM, y compris le meurtre du politicien de Kedah Joe Fernandez en novembre 2000.⁴⁶ Le membre de JI Singapourien Othman Mohamed a aidé le KMM d'acheter un bateau pour soutenir des activités de djihad en Indonésie. KMM a aidé JI pour obtenir le nitrate d'ammonium pour construite des bombes. Membre Yazid Sufaat de KMM (et JI) plus tôt avait acheté quatre tonnes de nitrate d'ammonium, que KMM a rendues disponibles aux membres de JI Singapourien pour des bombardements des cibles à Singapour. Jusqu'ici,

⁴⁴ Ceci se rapporte à des occasions où les militants indonésiens ont recherché des hôtels pour les touristes américains. Par exemple entre octobre et novembre 2000, les militants de Laskar Jundullah ont fait un raid sur des hôtels à Surakarta dans Java central et ont exigé que les américains quittent l'Indonésie. En septembre 2001, Laskar Jundullah et d'autres groupes islamiques ont recherché des hôtels de 5-etoiles à Surakarta pour des Américains et ont insisté que les Américains quittent l'Indonésie si les Etats-unis attaquer l'Afghanistan (Jakarta Post, 24 September 2001).

⁴⁵ See terrorism expert Dr Rohan Guraratna's article "Al-Qaeda: The Asian Connection" in The Straits Times (4 January 2002)

⁴⁶ The Malaysian Inspector-General of Police Tan Sri Norian Mai was reported in The Straits Times (18 August 2001) to have said that Bashir and Hambali were among five people wanted in connection with Fernandez's murder.

les autorités Malaisiennes ont arrêté environ 60 membres de KMM, nombreux de on pense qu'également qui sont des membres de JI. En plus, près que 200 membres de KMM qui ont réussi d'éviter les autorités. Il est probable que ces éléments trouvent l'appui et l'aide grâce à le réseau de JI.

4.3 Front de Libération Islamique Moro

La coopération entre JI et MILF est la plus évidente par rapporte le secteur de l'entraînement. En 1997, MILF a permis JI d'installer son installation de formation dans le camp Abu Bakar. Ce camp de JI, s'appel de « camp Hudaybiyya », a été géré par des membres de JI Indonésien. La formation dans ce camp s'est étendue du élémentaire à plus spécialisée de formation dans l'explosif et construction du bombe. Nombreux des membres de JI Singapourien ont arrêtés avaient appris à manipuler des revolvers et M16 fusille dans ce camp. Le camp était particulièrement réserver pour JI s'exerçant seulement et a été fermé au reste des stagiaires dans le camp Abu Bakar du MILF. Fathur Rohan Al-Ghozi, un membre principal de JI l'Indonésien, servi comme les démolitions expert et l'entraîneur d'explosifs avec le MILF. Il était l'officier principal de liaison entre le JI et le MILF et recevait des membres JI Singapourien et Malaisien qui voyageant à Mindanao. Fathur Rohman avait joué un rôle principal en dirigeant des membres de JI Singapourien de planifier des attentats sur les établissements Américain et d'autres occidentaux à Singapour en octobre 2001.

4.4 L'Al-Qaida

Les liens de JI avec l'Al-Qaida ont commencé dans les années 80 après Abdullah Sungkar visiter l'Afghanistan pour mis en oeuvre le chemin pour les membres du DI l'indonésien de participer à la guerre Soviétique-Afghane. Des années 90, les recrues de JI se sont entraînées dans des camps d'Al-Qaida en l'Afghanistan. Des recrues de JI Singapourien ont été encouragées à visiter l'Afghanistan pour bien apprécié des résultats du djihad la et pour subir la formation dans la manipulation d'explosifs et d'armes. Au moins une recrue a suivi un cours sur la planification et faire des assassinats. La découverte d'un film de la surveillance du JI sur une gare (à Singapour) dans la maison de Mohamed Atef, l'aide principale d'Osama, preuve les poche liens entre le JI et l'Al-Qaida. En 1999, Khalim Jaffar, membre du JI Singapourien, a présenté aux chefs d'Al-

Qaida cette vidéo et le plan pour attaquer des Américains à Singapour. Ils ont apparemment demandé à JI d'obtenir des explosifs et choisi des opératifs pour exécuter les attaques. Mohamed Atef d'Al-Qaida a donné à JI sa permission de réaliser l'attaque. Cependant, le plan n'a pas été poursuivi, pour des raisons inconnues. C'était l'Al-Qaida qui a envoyé à ses opératifs à Singapour en octobre 2001 pour faire la reconnaissance finale des cibles Américain. « Sammy », un opératif d'Al-Qaida, « Mohd Mansour Jabarah », un national canadien de descente arabe, était à Singapour avec « Mike », Fathur Rohman Al-Ghozi, national indonésien maintenant en prison aux Philippines, pour gérer le *fiah* Musa de JI Singapourien (le 'fiah' signifie la cellule). *Sammy* est arrivé à Singapour en octobre 2001 et a rencontré des membres de JI Singapourien et enseigner à eux de se préparer aux attaques contre les cibles Américain à Singapour.

CHAPITRE 5 LES ACTIONS CONTRE JI

L'Indonésie était en mode de démenti par rapport des réseaux de terroriste dans ses frontières jusqu'au les attentats de Bali en 12 octobre 2002. La réponse de la Thaïlande évoluait du démenti à la reconnaissance prudente en mai 2003.⁴⁷ En début du septembre 2003, il y avait un grand scandale à cause d'une cour indonésienne qui condamnée Abu Bakar Bashir à la prison de seulement quatre ans sur des frais d'être impliquée dans une série de bombardements d'église en 2000. En plus et considérable, il n'a pas été trouvé coupable d'être le chef spirituel ou l'amir de JI, qui lui aurait augmenté son peine. Les observateurs ont déploré cela à l'écart de Singapour, les autres états du Asie du sud-est n'abordaient pas le problème régional de terroriste avec la vigueur suffisante.⁴⁸ En suite, il est découvre que Hamzah Haz, vice-président de l'Indonésie et le chef de la plus grande partie islamique de ce pays, la partie unie de développement (PPP), a été influencé les autorités pour influencer les résultats de procès judiciaire de Bashir. Il y avait apparemment les inquiétudes aux niveaux gouvernementale les plus élevés à Jakarta que si Bashir a été trouvé coupable de l'inculpation le plus sérieuse (comme le chef spirituel du JI), la force de gouvernement doivent fermer les chaînes l'école islamique en Solo, Java centrale et aussi bien que congédient son organisation de MMI. Ses actions aurait-elle aliénés les élus musulmans avant des élections 2004, il pourrait même provoquer des représailles de terreur JI à Jakarta.⁴⁹

Un commentateur respecté a déconseillé la Président Megawati de déclarer publiquement que le Jemaah Islamiyah être une organisation responsable pour les bombardements qu'ont tués des innocents. Elle a critiqué le gouvernement pour céder aux chefs musulmans qui arguent du fait que le nom Jemaah Islamiyah se rapporte à « la communauté musulmane en totale ». Elle a affirmés que jusqu'à Jakarta reconnaît complètement l'existence de JI, "il ne peut pas arrêter JI".⁵⁰ Tandis qu'un tel sentiment est compréhensible, il n'est pas entièrement juste. Comme précisé plus tôt, les gouvernements d'ASEAN veulent véritablement traiter la menace islamiste radicale, mais, pour utiliser une métaphore de Clausewitzien, il y avait "friction" de cette méthode. Leur action contre la lutte de terrorisme, séparément ou ensemble, manquer de conviction à cause des facteurs internes comme pénurie de capacité d'état, des problèmes

⁴⁷ Devi Asmarani, "Trial and Errors", The Sunday Times (Singapore), 7 September 2003.

⁴⁸ Kammerer, "Anti-Terror Drive in Southeast Asia is 'Half-Hearted'"

⁴⁹ Asmarani, "Trial and Errors".

⁵⁰ Sidney Jones, "Indonesia Faces More Terror", The International Herald Tribune, 29 August 2003.

politiques, et d'issues bilatérales. Il doit se souvenir de l'Asie du Sud-est compris des 230 millions de musulmans, "plus qu'en tout de Moyen-orient arabe", et les intérêts de ces musulmans doivent être pris en considération quand les politiques nationale et étranger sont formulés. Un facteur paradoxal important dans la conduite de la politique contre la lutte du terrorisme d'Asie du Sud-est est les Etats-Unis. Comme Chalmers Johnson a dit, la réaction de son gouvernement après 9/11 « a créé une situation déjà terrible de plus mauvaise ». ⁵¹

5.1 Opérationnelle Contre Terrorisme

Pendant les cinq années après 9/11, le modèle mené par les Etats-Unis pour le combat contre terrorisme été l'approche de Rumsfeld, le nom du secrétaire de la défense des Etats-Unis, Donald Rumsfeld. Jusqu'ici la stratégie des Etats-Unis est de diriger le terroriste opérationnel ou les cellules d'exécution au lieu de leurs motivations idéologiques. Après 9/11, les gouvernements ont investis en développant leurs capacités opérationnelles anti-terrorismes, accrus les budgets et augmentés les effectifs des leurs communautés d'enseignements et des organismes responsable du maintien de l'ordre. En conséquence, les gouvernements pouvaient surveiller un plus nombreux des terroristes, des collaborateurs, des supporters et des sympathisants et faire des arrestations opportunes. En dirigeant des cellules de terroriste pendant leur phase de la planification et préparation des attentats, les gouvernements ont ramené la menace immédiate. Après 9/11, les investissements par rapport contre-terrorisme ont dégradées les capacités de terroriste opérationnel aux Etats-Unis et ailleurs. Néanmoins, il y avait peu ou pas d'investissement contre de terrorisme stratégique par opposition à opérationnel. Le contre de terrorisme stratégique recommander les actions gouvernementale qui cherchent à ramener l'espace politique et opérationnel pour le terrorisme et à sa soutien.

5.2 Stratégique Contre Terrorisme

Les vœux du contre-terrorisme stratégique sont des domaines du l'idéologique, l'éducation, les médias, le législative et la financière. ⁵² L'impératif est de parer

⁵¹ Chalmers Johnson, "Preface", in *Blowback: The Costs and Consequences of American Empire* (London: Time Warner Paperbacks, 2002), p.xvi.

⁵² These are the projects developed by Singapore's International Centre for Political Violence and Terrorism Research at the Institute of Defence and Strategic Studies.

l'idéologie extrémiste qui déclenche, conduit et justifie le terrorisme. Comme la réponse idéologique au terrorisme, qui expose les enseignements déviants d'Al-Qaida et de ses groupes associés, les initiatives dans des recherches éducatives se rendre difficile pour que des terroristes et des extrémistes d'emploient le système scolaire islamique pour politiser et radicaliser des musulmans. Car des méthodes par lesquelles d'idéologues de terroriste recrue les membres sont de renverser les madrasas, il est nécessaire de mis en oeuvre des mesures qui empêchant la diffusion d'extrémisme par ces établissements. De même, il est essentiel d'établir l'éthique contre le terrorisme et l'extrémisme dans la société plus large. Pour établir les communautés qui détestent la violence, il est important que les gouvernements travaillent avec les médias pour parer l'extrémisme politique et la violence. Les médias ont joué un rôle très important par rapport de instruisant le public et sensibiliser au sujet de la maladie et de la famine. De même avec la réponse au terrorisme.

5.3 Résoudre les conflits régionaux

De même, il y a eu l'investissement limité par des gouvernements occidentaux d'apprécier la valeur de résoudre des conflits régionaux qui engendrent et soutiennent le terrorisme et les idéologies virulentes. Pour réduire la menace de la violence politique dans le système international, il est essentiel que la communauté internationale développe les capacités pour résoudre des conflits régionaux par la négociation politique. Les zones régionales de conflit – la Palestine, Tchétchénie, Kashmiri, Mindanao [les Philippines], Maluku [l'Indonésie], Poso [l'Indonésie], l'Algérie, l'Afghanistan et l'Irak - sont les plus grands producteurs des violations des droits humains, du déplacement interne, des réfugié et des terroristes. Le conflit Israélo-palestinien dans les années 70 et les années 80 a produit des terroristes et s'est excèdent d'aux pays voisins ; L'Afghanistan a produit le plus grand nombre de terroristes dans les années 90 et aujourd'hui. Négligence internationale des conflits régionaux, pensant que les parties en conflit se combattront et les épuiseront eux-mêmes, une notion répandue dans l'ouest, mais se tromper quand l'Al-Qaida a organisé une attaque contre les Etats-Unis en 11 septembre 2001.

En tant que les groupes politiques motivés ont adopté la violence à cause de circonstances, si les bonnes occasions sont des créés, les terroristes groupes vont négocier, joindre la politique traditionnelle et arrêter la violence. En développant des

capacités pour faciliter la négociation et négociant activement entre les factions en conflit, l'espace pour l'extrémisme idéologique et le terrorisme politique peuvent être sensiblement réduits. Cependant la connaissance et les outils appropriés pour établir des processus de paix doivent être développés et des ressources être alloués.

Comme la violence motivée économiquement - crime, les citoyens du monde commencent à vivre avec la violence motivée politiquement - terrorisme. Comme d'autres menaces confrontant l'humanité, par des investissements particuliers, la menace du terrorisme aussi peut être contrôlée. C'est une menace résiliente et intraitable. Par conséquent, il doit être traité détaillé et stratégiquement. Cinq ans après 9/11, le temps est juste pour des gouvernements dans le monde entier d'évaluer les succès et les échecs dans le combat contre le terrorisme et l'extrémisme. Les actions opérationnel contre-terrorisme ont été réussi au point de garder le nombre d'attaques à un niveau acceptable, mais insuffisant pour contre la menace stratégique constituée par le mouvement de djihad. Sans empêcher la politisation et la radicalisation idéologique des communautés musulmanes, la menace persistera. L'établissant des capacités pour mener la campagne stratégique ont besoin un plus grand engagement politique et soutien public. L'investissement d'améliorer des capacités d'arrêt des conflits est important à réduire la menace long terme.

CHAPITRE 6. CONCLUSION

Il faut avoir une plus grande coopération internationale et domestique et entre le gouvernement et des agences qui combattent le terrorisme et l'extrémisme. Sans contrôler l'extrémisme idéologique, le terrorisme continuera. Le lien entre l'extrémisme idéologiques et l'action de terroriste devrait être compris. C'est un cycle. L'extrémisme peut multiplier la violence. Sans contrôle d'extrémisme, la menace du terrorisme ne peut pas être gérée. L'extrémisme aggrave le terrorisme, et alternativement, extrémisme aggrave de terrorisme. Chaque attaque, réussie ou pas, engendre des soutiens extrémistes pour une plus grande violence. Pour combattre l'extrémisme, une réponse idéologique solide doit être développée.

Aujourd'hui, la bataille idéologique ou intellectuelle a été négligée. Il n'y a eu aucun effort de contrôler idéologiquement l'Al-Qaida et la JI et d'autres groupes comparables qui se légitiment par la justification religieuse. Aucun effort ne doit être épargné en établissant les liens entre de différentes visions du monde et leur exécution. Les programmes qui encouragent des efforts se rapprochements entre musulmans et non musulmans diminuent les sources de méfiance et de malentendus doivent être développé. Ceci peut inclure la mobilisation de musulmans modérés a fin de préconiser la coopération et la mise en œuvre de solutions non-violentes. Le but est de marginaliser les militants et les extrémistes qui préconisent l'intolérance.

L'effort doit toujours être sur la prévention, la gestion et la résolution du conflit sous forme de conversation, pas un monologue, où des messages clairs et véridiques pourraient être échangés et examinés avec sincérité. La vigueur montrée par la communauté musulmane en cherchant à approfondir leur compréhension et pratique d'Islam ne peuvent pas rivaliser avec l'extrémisme. Les solutions doivent être trouvées dans l'Islam et d'autant plus que le monde change rapidement. Les musulmans ont besoin de moderniser leur interprétation de l'Islam, préservant les quatre valeurs essentielles de la religion, la vie, l'esprit, la progéniture et la propriété. Afin d'avoir une voix unie contre le terrorisme, la majorité de musulmans modérés doit rester bien organisée et vigilant sur cette question. Des vues divergentes sur des questions religieuses ne doivent pas

devenir une source de terrorisme quand un consensus ne peut pas être réalisé. Le défi est d'établir et maintenir des établissements d'autorité afin que les musulmans fassent avoir un organisme de référence. De même, pour ceux qui sont déjà en possession d'une bonne connaissance islamique, une plateforme pour des discours intellectuels doit être préparée pour discuter les avis différents avec une manière constructive.

Il faut instruire le public sur les idéologies et sur la religion islamique d'une part, mais aussi communiquer sur les tactiques terroristes afin de trouver un renouement collectif et concerté contre le développement de la terreur.

BIBLIOGRAPHIE

Articles de revues en Française

1. Philippe Raggi, *Les mouvements islamistes du Sud Est Asiatique*, Polemia; 10 Décembre 2003
2. Gabriel Defert, *Terrorisme au miroir : l'Occident répond à la Jemaah Islamiyah*, 16 septembre 2003

Ouvrages en anglais

1. Abuza, Zachary. "*Militant Islam in Southeast Asia: Crucible of Terror.*" Boulder: Lynne Rienner Publishers, 2003.
2. Chalmers Johnson, "Preface", in *Blowback: The Costs and Consequences of American Empire* (London: Time Warner Paperbacks, 2002).
3. "*The Jemaah Islamiyah Arrests and The Threat of Terrorism*", White Paper published by Ministry of Home Affairs, Republic of Singapore, 2003.

Articles de revues en anglais

1. Yanina Golburt, "*An In-depth Look at the Jemaah Islamiyah Network*", The Fletcher School Online Journal for issues related to Southwest Asia and Islamic Civilization. Fall 2004, Article 2.
2. Peter Cronau, dans "*The legitimizing of terror fears: Research or Psy Ops?*", Pacific Journalism Review 9 2003, pg 207
3. Devi Asmarani, "*Trial and Errors*", The Sunday Times (Singapore), 7 September 2003
4. Kammerer, "*Anti-Terror Drive in Southeast Asia is 'Half-Hearted'*"
5. Sidney Jones, "*Indonesia Faces More Terror*", The International Herald Tribune, 29 August 2003.
6. *Al-Qaeda in Southeast Asia: The case of the "Ngruki Network"* in Indonesia, ICG Indonesia Briefing, 8 August 2002
7. Desker, Barry. "*Islam in Southeast Asia: The Challenge of Radical Interpretation.*" Cambridge Review of International Affairs 16, no.3 (2003): 515-428.

8. "Action Plan for Prevention of Terrorism", Headquarters for Promotion of Measures Against Transnational Organized Crime and Other Relative Issues and International Terrorism.
9. Kumar Ramakrishna. "Constructing the Jemaah Islamiyah terrorist: a preliminary inquiry", Oct 2003
10. Rohan Gunaratna. "Ideology in Terrorism and Counter Terrorism: Lessons from combating Al Qaida and Al Jemaah Al Islamiyah in Southeast Asia". CSRC discussion paper 05/42 September 2005.
11. Scott Atran. "Mishandling Suicide Terrorism". by The Center for Strategic and International Studies and the Massachusetts Institute of Technology, *The Washington Quarterly* 2004.

Site Internet en anglais

1. ICG, Asia Report No. 43. Indonesia Backgrounder: *How The Jemaah Islamiyah Terrorist Network Operates*. 11 Dec 2002.
http://www.crisisweb.org/library/documents/report_archive/A400845_11122002.pdf
2. ICG, Asia Report No. 63. *Jemaah Islamiyah In Southeast Asia: Damaged but Still Dangerous*. 26 August 2003.
http://www.crisisweb.org/library/documents/report_archive/A401104_26082003.pdf

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1	INTRODUCTION	1
CHAPITRE 2	LES ORIGINES DU JEMAAH ISLAMIYAH	4
	2.1 L'histoire	5
	2.2 Les ambitions	7
	2.3 L'Idéologie du JI et pourquoi?	8
CHAPITRE 3	OPERATIONS DU JEMAAH ISLA MIYAH	12
	3.1 Motivation	12
	3.2 Ses stratégies	14
	3.3 Recrutement	16
	3.4 Financière	17
CHAPITRE 4	LES RESEAUX INTERNATIONAUX	19
	4.1 Majelis Majuhidin Indonesia	21
	4.2 Kumpulan Militan Malaysia	21
	4.3 Front de Libération Islamique Moro	22
	4.4 Al-Qaida	22
CHAPITRE 5	LES ACTIONS CONTRE JI	24
	5.1 Opérationnelle Contre Terrorisme	25
	5.2 Stratégique Contre Terrorisme	25
	5.3 Résoudre les conflits régionaux	26
CHAPITRE 6	CONCLUSION	28